

DIMANCHE 28 JANVIER 2024

13^e RENCONTRES MUSICALES DE TOURS
Salle Ockeghem

LA PUCE EN L'OREILLE ! (création)

Concert – Lecture d'après le Tiers-Livre de François Rabelais

avec Bernard PICO, récitant et François CORNU, pianiste

- Chapitre I ou Comment Panurge avait la puce en l'oreille et désista porter sa magnifique braguette.
- Chapitre II ou Comment Panurge consulte Pantagruel pour savoir s'il doit se marier.
- Chapitre III ou Comment Pantagruel conseille Panurge de conférer avecques une Sibylle de Panzoult.
- Chapitre IV ou comment Frère Jean reconforte Panurge sur le doute du cocuage.
- Chapitre V ou Comment Rondibilis, médecin, conseille Panurge.
- Chapitre VI ou Comment Pantagruel persuade à Panurge prendre conseil auprès de quelque fol.
- Chapitre VII ou Comment Panurge se conseille à Triboulet.

Textes assortis de musiques de Maurice Ravel,
George Gershwin et George Benjamin :

M. RAVEL (1875-1937) :

Valses nobles et sentimentales (n°1, 6 et 7)
Tombeau de Couperin (Prélude, Forlane, Rigaudon)
Miroirs (La vallée des Cloches)

G. GERSHWIN (1898-1937) :

Trois Préludes (n°1 et 3)

G. BENJAMIN (né en 1960) :

Relativity Rag, extraits (1984)

LA PUCE EN L'OREILLE *d'après Le Tiers Livre de François Rabelais*

selon Bernard Pico

A la suite du Pantagruel et du Gargantua, et après un silence de douze ans, Rabelais reprend la plume. Le Tiers-Livre nous présente le personnage de Panurge en quête d'une réponse définitive : « me dois-je marier oui ou non ? » et le cas échéant « serai-je cocu ou non ? » Son enquête l'entraîne dans une série d'extravagantes et drolatiques consultations auprès tous les mages et de tous les sages de la terre : la sybille de Panzoult, un muet nommé Nazdecabre, le vieux poète mourant Raminagrobis, l'astrologue Herr Trippa, le théologien Hippothadée, le médecin Rondibilis, le philosophe Trouillogan, le juriste Bridoye et même le fou du Roi, Triboulet... Une comédie burlesque à sketches !

Mais ces autorités n'offriront que des réponses ambiguës. Et pour cause : la question est insoluble ! Le malheureux quêteur de certitude, se retrouvera chaque fois Grosjean comme devant, déprimé par l'obsession du cocuage et déconcerté par les conseils opposés qu'il reçoit : marie-toi, ne te marie pas, marie-toi, ne te marie pas... Sous le feu croisé de ces langages incertains, Panurge tourne en rond et c'est tout le langage qui se met à danser une valse folle. Oui, Le Tiers-Livre est un vaste éloge de la folie.

Et l'incertitude de Panurge renvoie à celle du lecteur...

Le Tiers-Livre est réputé le plus difficile, le plus austère.

Récit des « dits héroïques » plus que des « faits héroïques » du bon Pantagruel. Mais justement c'est dans le dire, dans une gigantesque mise en scène du langage que se déroulent les aventures de Pantagruel et de Panurge.

Faut-il encore parler d'obscurité ? Peut-être. Mais alors d'une obscurité potable. Une obscurité rafraîchissante, désaltérante ! Le sens s'ouvre aux sens. Et notamment à l'oreille, à l'ouïe. L'entendement, dit-on. Entendre pour comprendre.

Entendre ce texte dit à haute voix, dans sa langue originelle, en imaginant à l'arrière-plan les tréteaux de la farce et le souffle du théâtre, c'est faire l'expérience jubilatoire (dont parle le poète Paul Valéry) d'une langue étrangère qu'on se découvrirait savoir d'avance !

RAVEL, GERSHWIN & RABELAIS *selon François Cornu :*

*La musique de **Maurice RAVEL** (1875-1937) à l'écriture ciselée accompagne cette fois le texte de Rabelais; en effet, Francis Poulenc avait été choisi, avec tout son sens de la dérision et son humour, pour le précédent spectacle autour du Quart-Livre : Le fabuleux voyage de Pantagruel.*

Maurice Ravel apporte ici une autre distance à la quête de vérité, voire à l'inquiétude, que propose le Tiers-Livre. Sa musique apporte de la tendresse à RABELAIS et révèle son HUMANITÉ.

Douces danses paysannes et féroces accents rythmés offrent une magie sonore dans un écrin de dentelle, magie tantôt pure et gracieuse, tantôt grotesque et décadente...

***Menuet, Forlane, Tarentelle, Gigue, Rigaudon, Valses**, extraites des recueils suivants : Miroirs, Tombeau de Couperin, Valses nobles et sentimentales..., se répondent dans un miroir déformant, comme un pont entre les questionnements du XVIe et du XXe siècles. Voire du XXIe !..*

*Le **Relativity Rag** (1984) du compositeur britannique **George BENJAMIN** est un Ragtime au tempo disloqué, qui joue avec les notes comme Rabelais joue avec les mots, hoquet confus et joyeux, délirant et prophétique...*

***George GERSHWIN** (1898-1937), qui a étudié avec Ravel, ajoute avec ses Trois Préludes un tempo syncopé et sa connivence avec le JAZZ et le MUSIC'HALL !*